

# LA PETITE TERRORISTE

Mercredi 14 octobre 2015

Quand j'ai annoncé à mes proches, mes amis, ma famille, que j'allais me rendre en Iran, j'en ai vu plus d'un qui ont raidi leur index, en ont posé l'extrémité sur leur tempe et ont effectué un demi-tour, toute la main guidant cet index sur cette tempe.

Car c'est bien connu, les Iraniens sont des terroristes !

Alors, j'ai cherché. En fait, je me suis dit que si je ne pouvais pas interroger chaque Iranien, je pourrais peut-être découvrir un terroriste qui viendrait me parler de sa vie, de sa façon d'interpréter le monde... J'ai cherché.

C'est étonnant comme de nos jours, les gens (surtout les Iraniens), rechignent à se revendiquer terroristes. Un rien les effraie ! Le port de la ceinture est de moins en moins respecté.

Et pourtant, j'ai trouvé ! ... Et c'est une femme !

Elle s'appelle S., elle a 26 ans et habite Kerman, dans le sud désertique du pays. Je ne donne même pas son prénom parce que, le connaissant, il serait très facile de la retrouver grâce à Internet, et même depuis Oberschaeffolsheim !

La première fois que je la vois, elle monte dans un bus et s'installe délibérément du côté des mecs. Je peux le dire : un geste comme ça, ça décoiffe !

Il flotte soudain une ambiance bizarre dans ce bus. Les hommes ne savent pas trop quelle attitude adopter, parce qu'il y a dans ce même bus un touriste non halal. Les plus surpris sont les surprises : les femmes !

Surtout que S. a choisi pour s'habiller un camaïeu de rouges, avec un voile dans le ton, histoire de rester conforme à la loi.

Les autres femmes du bus, elles, ont porté leur choix vers un dégradé de noir.

Et le contraste est – comment déjà ? – ah oui... saisissant !

Plus tard, dans un bazar, nous tomberons sur une vitrine dans laquelle des mannequins féminins sont posés en rangées bien parallèles, avec chacun un voile noir différent, et, accroché au cou, le prix au mètre. Je demande à S. ce qu'elle pense de ces mannequins.

« Je les trouve polies. Elles font exactement ce qu'on leur demande. Polies, et très obéissantes ! »

Il faut dire qu'à ce qu'il semble, S. n'est pas encore décidée à choisir « la politesse » comme règle de conduite.

Et elle me dit que le gouvernement interdit tout et pratique la censure, mais que c'est à cause de toutes ces femmes polies que peut s'exercer le pouvoir.

J'ai quand même le sentiment que c'est S. qui va gagner. Elle et toutes celles qui choisissent des fleurs rouges pour les cheveux.